

THÉÂTRE
DURÉE 1h20



DANS UN CA NARD

JEAN-DANIEL MAGNIN

Production Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion
en accord avec le Théâtre du Rond-Point
et le Théâtre du Crochetan

LA PRESSE (extraits)

Coup de cœur

EUROPE 1

Une aventure loufoque et grinçante.

L'HUMANITE

*Une comédie glaçante sur la vie de l'entre-
prise. Un auteur aguerri et un vrai talent*

TÉLÉRAMA

*Une description au scalpel acerbe, comique
et décalée du monde professionnel*

CHARLIE HEBDO

*Un sens de l'humour à dérider les morts. Les
traits sont finement amenés, les relances
réussies, les relâchements rares*

MARIANNE

*Une comédie gentiment foutraque. Très di-
vertissante. Le spectacle est servi par d'ex-
cellents acteurs. Tout cela est bien mené fa-
çon thriller de comics*

WEBTHEATRE

LA PIÈCE

Et vous, seriez-vous prêt à donner votre vie pour votre entreprise ?

Votre vie n'est pas marrante du tout : alors que vous devriez depuis longtemps être cadre et père de famille, vous n'avez toujours pas de voiture, vous travaillez dans un centre d'appels avec le statut de stagiaire reconductible d'une année sur l'autre. Et lorsque le fondateur historique de la boîte, relégué dans un placard par la nouvelle direction, est retrouvé attaché à son scooter au fond d'un canal, c'est à vous que l'entreprise demande d'aller voir sa veuve pour tenter d'étouffer le scandale. Pourquoi ? Parce qu'une semaine plus tôt on vous aurait surpris en plein conciliabule avec lui au bar du coin pendant la pause sandwich. Vous qui n'étiez rien, vous voilà soudain propulsé au rang de dernier et unique ami du mort. Ça n'est pas grand chose direz-vous, mais vous sentez que vous allez rebondir...

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Donald Leblanc s'approche de biais, pas trop sûr de lui, ravale ce qui lui reste de salive, et tout en nous faisant rire ou sourire, il nous entraîne peu à peu dans une enquête : une histoire de bureau à l'ère inhumaine du benchmarking, de la tyrannie de la « qualité », de la délation des maillons faibles, de la domination. Très vite au fil de ses confidences des fantômes sortent de son dos : une femme et deux hommes vont rejouer avec lui les scènes de la pitoyable et véridique passion de l'homme qui a dû entrer à l'intérieur d'un canard pour sauver son entreprise — car pour prendre une dimension respectable il faut parfois passer par le chas d'une aiguille.

Jean-Daniel Magnin

EXTRAIT

GÉGÉ. *On t'a raconté l'histoire de la téléopératrice qui était dans ton box avant ton arrivée ? Ils l'ont découpée en morceaux.*

DONALD. *Il faisait son mystérieux. Moi je croquais mon sandwich.*

GÉGÉ. *Puis ils se sont mis à noter un à un chacun de ses morceaux : sa spontanéité ; son sens de la répartie ; son enthousiasme ; son respect des procédures ; le timbre de sa voix ...*

DONALD. *Pigé. Le pauvre essayait de me ramener au siècle précédent.*

GÉGÉ. *Les morceaux bien notés ont commencé à avoir honte des morceaux mal notés. Elle avait la plus grande peine du monde à rester réunie. On aurait dit un nuage. Ça s'est très mal terminé pour elle.*

DONALD. *Qu'est-ce qui lui est arrivé ?*

GÉGÉ. *Elle a failli mourir. Puis elle a demandé à être mutée à Phnom Penh.*

DONALD. *Aucune réaction de ma part.*

GÉGÉ. *Fais attention Donald.*

DONALD. *Euh pourquoi ?*

GÉGÉ. *Ils pourraient bien se lâcher sur toi aussi.*

DISTRIBUTION

Auteur et metteur en scène **Jean-Daniel Magnin**

Assistante à la mise en scène **Maryam Khakipour**

Scénographie et costumes **Anne-Sophie Grac**

Lumières **Hervé Coudert**

Arrangement musical **Gilles Normand**

Chorégraphie **Naomi Fall**

Avec Quentin Baillot, Emeline Bayart, Eric Berger et Manuel Le Lièvre

Le spectacle a été créé en coproduction avec le Théâtre du Crochetan (Montney, Suisse) et le Théâtre du Rond-Point (Paris, France) et a reçu le soutien de l'ADAMI, du Jeune théâtre national, et de la SPEDIDAM. Le spectacle a bénéficié de séances de travail et de mises en espace publiques au Théâtre du Rond-Point et au festival NAVA à Limoux.

En partenariat avec Les Inrockuptibles, Radio Nova.

Texte publié aux éditions **Actes Sud-Papiers**

Sortie de création

THÉÂTRE DU CROCHETAN (Suisse)

12 avril 2017

THÉÂTRE DU ROND-POINT (Paris)

22 avril au 14 mai 2017

THÉÂTRE DES HALLES (Avignon)

26 au 27 mai 2017

Festival Avignon 2017

THÉÂTRE DES HALLES - salle Chapitre

Rue du Roi René - 84 000 Avignon

6 au 29 juillet 2017 tous les jours à 14h

(Relâches les lundis 10, 17 et 24)



**EXT
RAITS
PRE
SSE**

Une satire enlevée et profonde du monde de l'entreprise qui prête à rire pour mieux conscientiser

RADIO NOVA

Coup de coeur

EUROPE 1

Une aventure loufoque et grinçante

L'HUMANITE

La thématique lourde du mal-être au travail est, cependant, enrobée de touches d'humour. A ne pas louper

LE NOUVELLISTE

L'affaire est menée à fond la caisse. La force de la pièce tient à ce mélange bien dosé entre la critique féroce des moeurs en vigueur dans l'entreprise et un sens de l'humour à dérider les morts. Les traits sont finement amenés, les relances réussies, les relâchements rares. Il y a du Michael Moore et du Woody Allen

MARIANNE

Une description au scalpel acerbe, comique et décalée du monde professionnel. Qui, sans donner de leçons, offre une réflexion sur le devenir non pas du travail mais de l'emploi

CHARLIE HEBDO

Une comédie glaçante sur la vie de l'entreprise. Un auteur aguerri et un vrai talent pour inventer des situations qui toujours rebondissent. Une caricature proche de la bande dessinée

TÉLÉRAMA

Une pièce tragique et pleine d'humour pointe les dérives d'une société manipulatrice. Une mention spéciale pour Emeline Bayart, qui campe une DRH rigide impitoyable, et Eric Berger, que l'on retrouve avec plaisir dans le rôle du patron décomplexé

LA VIE

Magnin metteur en scène a réuni un quatuor remarquable de comédiens que l'on connaît et dont on admire les personnalités. Emeline Bayart,

Manuel le Lièvre, Eric Berger Quentin Baillot sont formidables

FIGAROSCOPE

On se réjouit de voir réunis quatre comédiens épatants, inventifs et audacieux. Une fable qui s'attaque avec férocité aux souffrances dans le monde de l'entreprise. Un indéniable talents des interprètes

QUOTIDIEN DU MÉDECIN

Jean-Daniel Magnin signe ici un véritable scanner à la fois lucide et terriblement ironique du monde de l'entreprise. L'écriture est à la fois très réaliste et teintée d'une fantaisie absurde. Une écriture extrêmement maîtrisée. Quatre comédiens très investis, tous sont remarquables, un véritable carré d'as et leurs personnages sont finement croqués, très vivants. Jean-Daniel Magnin propose une comédie inquiétante, une fable terriblement réaliste. On rit de bon cœur mais surtout d'effroi

ATLANTICO

Entre les films tirés de la série « Caméra Café » et Ionesco. Quentin Baillot, Éric Berger, Manuel Le Lièvre et Emeline Bayart composent les différents rouages d'une entreprise avec finesse et vérité

SCENEWEB

Une comédie gentiment foutraque sur l'enfer du monde du travail. Très divertissante. Le spectacle est servi par d'excellents acteurs : Quentin Baillot est tout bonnement étonnant, Emeline Bayart, tout droit sortie d'un dessin animé de Tex Avery, Manuel le Lièvre interprète à ravir le chef de service, Éric Berger, arrogant comme il faut. Tout cela est bien mené façon thriller de comics

WEBTHEATRE

Une histoire d'ascension sociale délirante qui vitriolise la vie d'entreprise. Une histoire de bureau à l'ère inhumaine du benchmarking, de la tyrannie de la qualité, de la délation des maillons faibles. Jean-Denis Magnin ne mâche pas ses mots

FORCE OUVRIÈRE



EXT RAITS PRE SSE

Les débuts de la pièce sont remarquables de vivacité. Emeline Bayart est absolument convaincante, tonalité musclée, acidulée, rieuse et vivante. Urgence tonique des répliques, clarté des intentions, le rythme bat son train. Un divertissement satirique sur les conditions de travail tendues par la rentabilité

HOTTELLO

Un rythme soutenu, un ensemble bien huilé qui fonctionne. Jean-Daniel Magnin agence avec brio la langue comme les situations, et trouve ici un bon équilibre entre la narration et les différents tableaux qui l'illustrent

THÉÂTRE DU BLOG

Un quatuor de comédiens dotés d'un talent comique. De beaux numéros d'acteurs

LE FROGGY'S DELIGHT

Un portrait acerbe et parfois violent du monde de l'entreprise. Une vision tendre et comique, un regard narquois, une parole grinçante

SNES

C'est comme si Caméra Café rencontrait Beckett. C'est hyper drôle et incroyablement triste. La mise en scène est plutôt ingénieuse. Tout cela joue et joue bien. Le rythme reste excellent, beaucoup de malice et d'absurde

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

Une comédie dramatique qui fait réfléchir mais aussi et surtout, sourire. Parce que le personnage de Donald est attachant et que ses expériences sexuelles et amoureuses viennent pimenter un quotidien au goût doux-amer. Parce qu'on se moque volontiers de la mort et de l'amoralité d'un certain monde du travail. Cathartique

ZONE CRITIQUE

LE POURQUOI DU COMMENT / Jean-Daniel Magnin

Comment avez vous commencé le théâtre ?

Par hasard, en parallèle avec des études de philosophie et autres métiers. J'étais un passionné de Nietzsche qui disait que « la vérité n'existait pas ». En faisant du théâtre je me suis rendu compte qu'il y avait un lien entre l'évidence et la vérité des instants vrais.

Et vous l'abordez ?

Pas de manière théorique. Je n'ai pas suivi de cours, d'enseignement... J'ai appris sur le tas, dans un collectif. Nous donnions des représentations hors les murs avec des spectacles itinérants. Cela pouvait se dérouler dans des châteaux, des usines... mais jamais dans un théâtre. Nous avons été invités au festival de Nancy, au In d'Avignon, en Allemagne... Ce fut une riche expérience, car j'ai pu aborder tous les métiers du théâtre, l'écriture, la gestion, la négociation des budgets, la technique, le décor et la direction d'acteur...

Et vous vous penchez vers l'écriture...

Elle était alors pour moi un artisanat, comme un élément parmi d'autres de la création du projet... Après notre passage dans le In d'Avignon où une spectatrice s'était évanouie et d'autres battus contre nous, je suis passé à la scène à l'italienne et je me suis rendu compte que c'était un lieu parfait pour raconter des fictions comme si c'était vrai. Le théâtre à l'italienne est une machine extraordinaire. Les spectateurs savent que tout est faux mais ils croient en ce qu'ils voient sur la scène. C'est un contrat entre eux et ce qui se passe devant leurs yeux. Ils entrent dans la fiction comme dans un piège ludique. C'est ce qui m'a poussé à aborder l'écriture théâtrale en tant que telle.

Et la mise en scène ?

A cette période, j'étais pris dans une idéologie, je pensais que si un auteur mettait en scène son propre texte, il allait surligner ses propos. Une chose m'a frappée, cette passation entre le texte et la scène qui se faisait par les comédiens. J'ai découvert, en voyant mes textes montés par d'autres, le lien intime, presque charnel, qui existait entre l'auteur et les comédiens. Lorsqu'on écrit on met en scène le corps de l'acteur, pour que les comédiens se glissent dans le texte — et si l'écrivain a bien fait son boulot, une intimité se forme naturellement. C'est ce lien qui m'a donné envie de mettre en scène.

Donc, pour cette pièce, « Dans un canard », le comédien va être au centre de tout...

Je veux retrouver cette relation évidente à mes yeux. Tout le travail va être concentré sur l'acteur. Je ne vois pas trop de décors, pas de vidéo, juste des objets et des éléments de costume... Je rêve que tout vienne de l'acteur et du texte. C'est une pièce écrite sur deux modes. Il y a le récit du personnage principal, qui raconte son aventure. Et puis, il y a des comparses qui eux rejouent avec lui les scènes du passé. Ceux-ci sont interprétés par trois comédiens qui jouent plusieurs personnages. Je suis parti de l'idée d'un seul en scène. C'est un stand up avec fantômes ! J'aimerais que les autres personnages sortent du héros. Pour cela je vais m'appuyer sur le travail scénographique d'Anne-Sophie Grac et des lumières d'Hervé Coudert. En fait, c'est la première fois que j'écris une pièce aussi simple !

Dans laquelle vous abordez avec humour un sujet est assez sombre, le mal être dans le monde du travail...

Mon but n'était pas de faire rire avec le suicide en entreprise. Mais le rire est le moyen le plus efficace pour nous approprier une question qui nous touche tous : la vie au bureau. Aujourd'hui, il y a une vision presque nazie de l'exploitation des êtres au travail. On envoie des « évangélistes » dans les entreprises pour organiser le travail, apprendre à juger, dénoncer l'autre ou soi-même, et tout cela dans le but de dégraisser. Ce sujet intéresse tout le monde, autant les employés que les patrons. Nous avons fait plusieurs lectures publiques, dont la dernière au Festival Nava, et j'ai été frappé de voir comment les gens venaient ensuite me voir pour me parler. Il y a même eu un ancien chef de France Telecom qui avait mis en place Orange et qui ne savait pas alors que cela amènerait à des suicides, et qui le regrettait évidemment. La pièce campe un monde où les revendications syndicales, la défense des droits sont oubliées ou perçues comme obsolètes. C'est la maladresse du héros qui va provoquer des catastrophes et révéler la souffrance de chacun au sein de l'entreprise. Je ne suis pas optimiste quant à la résistance possible dans le monde du travail, mais je crois à une chose qui grippera à un moment ou un autre la machine, une chose qui réside au fond en chacun de nous : la paresse et la lâcheté, un peu comme autrefois dans le monde soviétique... Cette pièce n'est pas le portrait du monde du travail mais une vision comique révélatrice qui va nous permettre, je l'espère, de nous réveiller.

Propos recueillis par **Marie Céline Nivière**
Conseillère éditoriale, Les Déchargeurs / Le Pôle

PARCOURS

JEAN-DANIEL MAGNIN / Texte et mise en scène

Dramaturge, romancier, inventeur fouteur et franco-suisse de la revue collaborative Ventscontraires.net, Jean-Daniel Magnin a été le Secrétaire général du Rond-Point. Il en est aujourd'hui le Directeur littéraire. Il a écrit une quinzaine de pièces éditées par Actes Sud, Théâtrales, Lansman, et créées par des metteurs en scène tels Philippe Adrien, Agathe Alexis, Sandrine Anglade au Festival In d'Avignon, à la Comédie-française, aux Théâtres de la Renaissance, de la Bastille, du Rond-Point, à l'Opéra de Massy ou à l'étranger. Il a mis en scène des spectacles aux festivals de Nancy, Avignon In, Sarrebrück, Polverriggi, à la Manufacture de Mulhouse et au Théâtre de la Bastille.

MARYAM KHAKIPOUR / Assistante mise en scène

Formée au conservatoire d'Art dramatique de Téhéran puis à L'École Jacques Lecoq à Paris, elle collabore avec le plasticien allemand Jochen Gerz, réalise des films primés dans de nombreux festivals : **Siah Bâzi**, **Les ouvriers de joie** et **Shadi** racontent le destin d'une troupe comique iranienne dont le théâtre a été fermé et qui a été recueillie par Ariane Mnouchkine. Elle met en scène **Saadi, agence de gaieté**, spectacle créé au Théâtre du Soleil qui tourne en France et à l'étranger. Elle vient de réaliser **Un vrai job**, avec Hafsia Herzi.

ANNE-SOPHIE GRAC / Scénographie et costumes

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle consacre son énergie à de nouvelles créations théâtrales pour différentes compagnies et collectifs. Elle conçoit ainsi décors et/ou costumes pour Eric Vigner, Jean Jourdheuil, Sacha Todorov, Mirabelle Rousseau, Emmanuel Darley, Pietro Marullo, Léo Cohen-Paperman, Thomas Visonneau, Vincent Thépaut, Thierry Jolivet, Lorraine Sagazan, le collectif KLAB, Nabil El Azan.

HERVÉ COUDERT / Lumières

D'abord comédien, il passe derrière la lumière et crée entre autres celles de **L'Origine du monde** de Sébastien Thiéry, **J'ai tout** de Thierry Illouz, **La Ferme des concombres** de Patrick Robine, mises en scène par Jean-Michel Ribes; **Kalashnikov** de Stéphane Guérin, mise en scène de Pierre Notte, **Mon dernier cheveu noir**, de Jean-Louis Fournier, mise en scène d'Anne Bourgeois, **La Star des oublis** d'Ivane Daoudi, mise en scène de Jean-Damien Barbin, **André le Magnifique**, de et mise en scène par Isabelle Candelier, Loïc Houdré, Patrick Ligardes, Denis Podalydès et Michel Vuillermoz, spectacle aux 5 Molières.

QUENTIN BAILLOT / Donald Leblanc, le narrateur et héros

Après le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), il fonde une compagnie pour laquelle il met en scène plusieurs spectacles, tout en étant dirigé au théâtre par Michel Didym, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Gilles Bouillon, David Géry... et au cinéma par Gilles Bannier, Philippe Claudel, Francis Palluau, Claude Zidi, Didier Le Pêcheur, Nicole Garcia. A la télévision on le voit dans de très nombreux téléfilms et séries, réalisés par Léa Fazer, Coline Serreau, Samuel Bodin, Frédéric Ballekjian...

EMELINE BAYART / Épouse de Donald, une DRH, une veuve

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), elle joue notamment sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Penchenat, Claude Yersin, Christophe Rauck, Jean-Michel Ribes, Denis Podalydès, Clément Poirée. Au cinéma elle a tourné récemment avec Michel Gondry, Maiwenn Le Besco, Bruno Podalydès, Régis Roinsard, Pascal Chaumeil, Louis-Do de Lencquesaing. Musicienne, elle conçoit et chante en tournée et au Rond-Point son récital **D'elle à lui**.

ERIC BERGER / Sherman, Gégé

Six ans après sa sortie du Conservatoire, Eric Berger connaît un grand succès au cinéma pour son rôle titre dans Tanguy d'Etienne Chatiliez. Outre de nombreux films tournés pour le cinéma et la télévision, il joue dans des spectacles de Claudia Stavisky, Frédéric Bélier-Garcia, Denis Podalydès, Bruno Bayen, Jean-Michel Ribes, Alain François, Georges Lavaudant et tant d'autres.

MANUEL LE LIÈVRE / Chef de service, médecin légiste, curé, coach

Après le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (Paris), il travaille au théâtre avec Valère Novarina, Denis Podalydès, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, Jean-Louis Benoît, Jean-Michel Ribes, Mohamed Rouabhi, Jean-Marie Patte, David Lescot, Jérôme Robart, Philippe Adrien, Bruno Bayen... Au cinéma, il est demandé, entre autres, par Claude Chabrol, Bruno Podalydès, Benoît Jacquot, Andrzej Zulawski, Abdellatif Kechiche ainsi que dans de nombreux films tournés pour la télévision.

Festival AVIGNON 2017

by LE PÔLE DIFFUSION

11h
THÉÂTRE
des
HALLES

**À 90
DEGRÉS**
FRÉDÉRIQUE
KEDDARI-
DEVISME
avec Elizabeth Mazev

14h
THÉÂTRE
des
HALLES

**DANS
UN CANARD**
JEAN-DANIEL
MAGNIN
avec Quentin Baillot, Emeline
Bayart, Eric Berger, Manuel
Le Lièvre

22h
THÉÂTRE
des
HALLES

**CAP
AU PIRE**
SAMUEL BECKETT /
JACQUES OSINSKI
avec Denis Lavant

11h45
THÉÂTRE
des
CARMES

**COMMENT
VA LE
MONDE ?**
MARC FAVREAU /
MICHEL BRUZAT
avec Marie Thomas

15h55
THÉÂTRE
des 2
GALERIES

**MAD
EL
EINE**
L'AMOUR
SECRET
d'APOL
LINAIRE
G. APOLLINAIRE
& M. PAGES
avec Pierre Jacquemont
et Alexandrine Serre

AVANT-PREMIÈRES
PRODUCTIONS
le 17 JUILLET

12h
THÉÂTRE DES 2 GALERIES
**LA FRANCE CONTRE
LES ROBOTS**
G. BERNANOS, J-B.
SASTRE & HIAM ABBASS
avec Jean-Baptiste Sastre

13h20
THÉÂTRE
des
CARMES

**DIS
CO
URS
À LA
NATION**
ASCANIO CELESTINI /
MICHEL BRUZAT
avec Charlotte Adrien

16h20
LE
NOUVEAU
RING

**CLOU
EE
AU
SOL**
GEORGE BRANT /
GILLES DAVID
sociétaire de la Comédie- française
avec Pauline Bayle

16h20
LE NOUVEAU RING
MICKAEL
S. CARRÉ-LÉCOINDRE
ELIE TRIFFAULT & B.
WANGERMÉE
avec Sébastien Gisbert, Élie
Triffault et Benjamin Wangermée

14h
THÉÂTRE
des
HALLES

**20
ANS
ET
ALORS !**
DON DUYNIS /
BERTRAND CAUCHOIS
avec Marie Dissais, Lucas
Gentil, Florian Guillot,
Louise Kervella

19h30
THÉÂTRE
des
HALLES

**I FE
EL
GOOD**
PASCAL & VINCENT
REVERTE
avec Aude Léger
et Pascal Reverte

Contact AVIGNON

LUDOVIC MICHEL
lmichel.lepole8@gmail.com
+33(0)6 82 03 25 41

CAMILLE POISSON
lepolepresse@gmail.com
+33(0)7 61 16 55 72

LESLIE MORRIER
booking.lepolediffusion@gmail.com
+33(0)6 98 69 89 47

LE PÔLE | PARIS
DIFFUSION | lepolediffusion@gmail.com
+33(0)1 42 36 36 20
+33(0)7 61 16 55 72

LYON
booking.lepolediffusion@
gmail.com
+33(0)6 98 69 89 47

Chargées de diffusion
LAURE BETTIN
MAËVA BERGERON
CARINE EKON
LESLIE MORRIER